

# LE BARRAGE DE LA DISCORDE

(farce paysanne de René Burnol)

## Extrait :

*(Jeantou et Marie sont à la maison. Jeantou essaye de faire marcher un vieux poste transistor, il fait tenir un râteau en bois à Marie auquel il a attaché une ficelle qu'il a reliée à son poste pour faire antenne – parce qu'on lui a dit qu'avec une antenne râteau, ça devrait marcher. On frappe à la porte.)*

JEANTOU – Rentrez !

MARIE – De quoi tu te mêles toi ! C'est moi qui dis. Entrez que ! *(Lulu entre.)* Ah c'est la Lulu, bonjour Lulu.

LULU – Bonjour Marie, bonjour Jeantou. Alors qu'est-ce que vous faites de bon ?

MARIE – Oh là, on fait pas grand chose maintenant que les jours ont raccourci, on peut juste rester au chaud à la maison. Assoies-toi donc, tu veux t'y boire le café ? Où donc bien autre chose ?

LULU – Oh non je bois plus de café parce que ça me donne de la géothermie dans le ventre, donne-moi plutôt un canon. *(Marie verse un canon à Lulu.)* Le Baptiste est pas là ?

MARIE – Non il est parti à la réunion à la mairie pour le barrage qu'y doivent faire.

LULU – Voilà c'est vrai que c'était aujourd'hui la réunion, eh ben je voulais y aller et je me suis plus rappelée que c'était aujourd'hui.

JEANTOU – T'as plus pensé à la réunion, mais t'as sûrement pensé de faire le tour du village pour récolter quelques cancans.

LULU – Oh non même pas, j'ai ben pas appris grand-chose de nouveau, à part que tout le monde se fait du souci pour ce fameux barrage.

MARIE – Ah ce barrage, ça fait un sacré moment que ça en fait dire des paroles.

LULU – Oui, y vaudrait mieux qu'on n'y voie construire tiens. *(Baptiste entre en colère un œil au beurre noir, la cravate de travers, il s'est battu avec Guste.)*

MARIE – Ah ben tiens v'là le Baptiste. Voila ! Je suis sûr que c'est encore avec le vieux Guste que vous vous êtes attrapés ?

BAPTISTE – Ah non de diou, il m'en a mis un, mais je te garantis qu'y doit avoir mal aux dents maintenant !

JEANTOU – Y t'a pas loupé vieux ! Ah !!Ah !!Ah !!

MARIE – Eh ben dis donc ça a ben duré cette réunion.

BAPTISTE – Ah ça a duré oui, je te garantis que ça a passé de la paille.

MARIE – Alors qu'est-ce que ça s'est donc tant dit à cette réunion, c'est t'y qu'y a du nouveau ?

BAPTISTE – Ça s’est dit, ça c’est dit qu’y vont bien arriver à le faire ce foutu barrage.

MARIE – Tu crois que ça va se faire ?

JEANTOU – J’y sais moi que ça va se faire, c’est marqué dans le journal.

MARIE – Oui, nous aussi on y sait, mais jusqu’à maintenant c’était encore pas sûr que ça se fasse.

BAPTISTE – C’est qu’aujourd’hui, y en avait des hommes en cravate avec des papiers plein les mains.

LULU – C’est peut-être ben pas fait encore, si ?

BAPTISTE – C’est pas fait encore, ça on n’en sait rien, c’est que maintenant le maire serait pratiquement pour que ce barrage se fasse.

MARIE – Le maire serait pour ? Eh ben v’là autre chose.

LULU – Lui qui faisait le feu des pieds y’a pas si longtemps pour pas que ça se fasse.

BAPTISTE – Eh oui mais tu comprends, il a dû toucher un bon chèque sous la table pour qu’y soit d’accord, mais attends bouge pas on va la savoir la vérité.

MARIE – Et si ça se fait, l’eau viendrait jusqu’où ?

BAPTISTE – L’eau monterait presque jusqu’à notre poulailler.

JEANTOU – Remarque ça serait peut-être pas mal pace que ça noierait les taupes qui boulent dans les prés.

BAPTISTE – T’en es ben une bonne taupe toi !

LULU – Y vous ont t’y dit quand c’est que les travaux commenceraient ?

BAPTISTE – Y savent pas bien encore quand c’est que ça va commencer, pace qu’y a pas mal de choses à régler avant.

MARIE – Oui c’est que tout le monde est pas d’accord avec ce qu’ils veulent faire.

LULU – Mais à quoi ça va servir ce barrage aussi ?

BAPTISTE – Pour faire de l’étricité, et puis ça ferait venir les touristes pour se baigner qu’y disent.

JEANTOU – Ah oui ça j’aimerais bien ; y aurait des femmes en stringue qui se feraient bronzer à côté du poulailler.

MARIE – Voilà manquerait plus que ça !

JEANTOU – C'est-à-dire qu'y faudrait refaire un nouveau poulailler pace que ça changerait de modèle de poule ; ça serait plus des poules à plumes qu'y aurait dans le pré. Ah !! Ah !! Ah !!

BAPTISTE – Tais-toi, toi, on n'a pas besoin d'écouter tes conneries là, parce que j'en ai assez écouté aujourd'hui. Si vous les écoutiez parler tous ces cravatés, c'est qu'y z'en ont des projets. Y parlent même d'enterrer tous les fils électriques qui sont sur les poteaux.

JEANTOU – Eh ben vieux, y sont pas bien fin ! C'est qu'y va en falloir des camions de terre, pace que les fils c'est qu'y sont haut.

BAPTISTE – Mais tu la fermeras pas toi ! Quand j'y pense, tu te rends compte Marie si y font ce barrage, presque toutes nos terres vont être sous l'eau.

MARIE – Ah ne m'en parle pas, j'aimerais mieux être morte que de voir ça.

JEANTOU – Moi je dis que ça serait bien pour noyer les taupes.

LULU – Oui mais tu sais Jeantou, moi j'espère que ça se fera pas, pace que moi pour aller dans mon cabinet y me faudra des bottes, y aura de l'eau tout le tour.

(...)